

JACQUELINE

Allo oui ? ... Oui, c'est ici !... oui, c'est moi ! ... Ah, c'est l'agence ?... Vous m'avez finalement trouvé une femme de ménage ?... Une intérimaire ?... Oui, oui, extra ! ... Bon, eh bien alors, c'est parfait ! Combien ?!... cinq cent francs par jour ?! ... Et 20 % pour vous ?!... Oui, oui, bon, c'est entendu !... Ah, elle s'appelle Brigitte ? ... Très bien ! bon ! Merci, au revoir, Madame... oh pardon, Monsieur !

(Elle raccroche et va pour ressortir. Quand elle devant la porte, on entend une sonnerie à l'entrée. Elle y va rapidement et elle ouvre. Robert est dans l'encadrement de la porte avec une valise à la main.)

ROBERT

Bonjour ! C'est moi !

(Jacqueline le tire à l'intérieur, referme la porte derrière lui et lui saute au cou pour l'embrasser.)

JACQUELINE

Oh, toi ! Toi !

ROBERT

(la repoussant et regardant autour de lui.)

Il n'est pas là ?

JACQUELINE

Si, en bas !

ROBERT

Mais voyons, il pourrait remonter !

(Il la repousse sans l'avoir embrassée.)

JACQUELINE

Impossible, il vient de descendre.

(Elle se rapproche de lui et ils s'embrassent.)

Je suis ravie que tu sois là, tu sais, ravie !

(Lui prenant la valise et la posant, elle lui ôte sa casquette qu'elle pose sur la valise également.)

Et toi ?

ROBERT

Quoi ?

JACQUELINE

Tu es heureux ?

ROBERT

Sans ça, est-ce que je serais là ?

(Il la regarde pendant un temps minuscule et ils restent enlacés.)

On est fous, non ?

JACQUELINE

Mais oui ! Mais c'est merveilleux ! Quand il m'a dit qu'il t'avait invité pour le week-end, je l'aurais presque embrassé, tu vois !

ROBERT

Oui ! Et il avait vraiment l'air de tenir à ce que je vienne !

JACQUELINE

Mais moi aussi !

(Tout près de lui.)

J'espère qu'on arrivera à se retrouver tous les deux rien que toi et moi !

ROBERT

Mais il faudra faire très attention ! Et surtout, pas d'imprudences !

JACQUELINE

Mais non, ne t'inquiète pas ! Regarde, je nous ai préparé cette chambre-là !

(Elle désigne la porte cour. On entend une porte à l'extérieur se fermer.)

ROBERT

Déjà !

(Bernard entre de la porte du cellier, troisième plan cour.)

BERNARD

Ah ! Tu es arrivé !

ROBERT

Oui, tu vois, j'arrive, j'arrive à l'instant !

JACQUELINE

Oui, à l'instant, il n'y a pas cinq minutes ! Tiens ! Il a encore sa casquette !

BERNARD

Oui, en effet ! Et bien, je suis ravi de te voir !

ROBERT

(ôtant sa casquette)

Ah, mais moi aussi !

BERNARD

Tu as une mine superbe !

ROBERT

Et bien ! toi aussi !

BERNARD

Merci.

Et bien ! on est enchanté que tu sois là.

(A Jacqueline)

N'est-ce pas, ma chérie ?

JACQUELINE

Ah ! ça oui !

ROBERT

Et bien ! Moi aussi !

BERNARD

Alors, qu'est-ce que tu veux de plus ?

JACQUELINE

Bon ! Tu n'oublieras pas qu'il faut qu'on retourne au village, parce que demain, tout sera fermé !...

(Bernard réagit et s'adresse à Robert)

BERNARD

C'est la première fois que tu viens ici, je crois ?

ROBERT

Oui, oui ! C'est très joli, c'est arrangé avec un goût...

JACQUELINE

Je suis ravie que ça vous plaise !

BERNARD

A propos, tu lui as montré sa chambre ?

JACQUELINE

J'allais le faire quand tu es arrivé.

BERNARD

Bon, eh bien ! c'est là !

(Il désigne la porte 1 cour. A Jacqueline.)

C'est bien celle-là que tu veux qu'il ait ?

JACQUELINE

Oui, c'est la plus grande !

(A Robert)

Alors, si vous voulez déballer vos affaires...

ROBERT

Volontiers.

BERNARD

Et bien, alors, tu es chez toi !

ROBERT

(Prenant sa valise)

Merci.

(Il sort 1 cour et referme derrière lui.)

JACQUELINE

Ah ! A propos, l'agence m'a téléphoné. Elle nous envoie une intérimaire. J'espère qu'elle sera bien !

BERNARD

Oh ! Une femme de ménage, on ne lui demande pas la lune !

JACQUELINE

Oui, hein, enfin, elle sera là dans une heure ! Elle s'appelle Brigitte !

BERNARD

Ah bon ! Brigitte ?

JACQUELINE

Oui, pourquoi pas ?

BERNARD

Ah ! bien sûr ! Pourquoi pas.

(Robert rentre de 1 cour.)

ROBERT

Formidable, cette chambre !

JACQUELINE

Elle vous plaît ?

ROBERT

Ah ! beaucoup ! Elle est vraiment épatante cette maison !

JACQUELINE

Malheureusement, on n'en profite pas assez ! Bon, je vais finir la liste de ce qu'il faut acheter.

BERNARD

C'est ça !

JACQUELINE

A tout de suite !

(Elle sort 2 jardin, cuisine.)

ROBERT

Oui, oui, à tout de suite.

BERNARD

Eh bien, assieds-toi ! tu veux boire quelque chose ?

ROBERT

Oui, merci.

BERNARD

Whisky ?

ROBERT

Oui, très bien ! Sans glace !

(Bernard va servir pendant ce qui va suivre.)

BERNARD

C'est épatant que tu sois venu, tu sais ! Epatant !

ROBERT

Et bien ! tant mieux !

BERNARD

Oui, tant mieux, parce que... voilà, j'avais absolument besoin de t'avoir sous la main !

ROBERT

Ah bon ? Pourquoi ?

BERNARD

Eh bien ! voilà !

(Il lui donne son verre.)

Ça fait quoi ? Cinq ans qu'on se connaît, non ?

ROBERT

Ah oui ! au moins !

BERNARD

On se voit le plus souvent possible ?

ROBERT

Ah ! ça, évidemment ! Mais tu sais, je suis débordé !

BERNARD

Alors, j'ai une confiance totale en toi !

ROBERT

Oh, mais tu peux, tu peux !

BERNARD

Tu me le jures sur ta tête ?

ROBERT

Ah ! Il te faut une tête aussi sérieuse que la mienne ?

BERNARD

Ne plaisante pas ! C'est très important !

ROBERT

Bon, bon ! Eh bien, je te jure sur ma tête que... que quoi ?

BERNARD

Que ce que je vais te dire restera entre nous !

ROBERT

Oui, oui, eh bien ! c'est... c'est juré !

BERNARD

Alors, voilà ! Il y a un mois, j'ai rencontré par hasard... un mannequin...

ROBERT

Ah ! bon ?

BERNARD

Oui... euh... un petit bijou !... enfin quelque chose de superbe !

ROBERT

Ah ! bon ? De superbe ?

BERNARD

Oui ! Ça a l'air de t'étonner ?

ROBERT

Non, non, non, mais enfin...

BERNARD

Bon ! Bref, alors voilà, je... me suis très attaché à cette fille !...

ROBERT

Ah ! bon ?

BERNARD

Oui, alors ne te vexe pas, hein... en dehors du plaisir que j'ai à te voir, c'est surtout la raison pour laquelle je t'ai demandé de venir !

ROBERT

Ah ! bon.

BERNARD

Mais ne répète pas tout le temps « Ah ! bon », veux-tu !

ROBERT

Eh bien ! c'est parce que, n'est-ce pas, je... je ne vois pas du tout ce que moi je viens faire là-dedans !

BERNARD

Mais c'est très simple ! Comme je ne pouvais pas donner à Jacqueline un prétexte valable pour lui refuser de quitter Paris ce week-end, je t'ai invité pour ne pas être obligé de laisser Brigitte toute seule le jour de son anniversaire.

ROBERT

Brigitte ?

BERNARD

Oui ! C'est le nom de ma... enfin... c'est son nom !

ROBERT

Ah !... bon ! oui, oui, d'accord. Mais je ne vois toujours pas le rapport qu'il y a avec moi !

BERNARD

Et bien ! c'est pourtant clair ! Je t'ai invité pour qu'elle puisse venir ici.

ROBERT

Parce qu'elle va venir ?!

BERNARD

Naturellement !

ROBERT

Eh bien ! tu ne manques pas de culot ! Faire venir ta maîtresse chez toi !

BERNARD

Ah ! non, non, non ! Tu n'y es pas du tout ! Ce n'est pas moi qui la fais venir, c'est toi !

ROBERT

Je ne comprends pas !

BERNARD

Enfin, voyons ! Comme je ne pouvais pas l'inviter moi-même, c'est toi qui seras censé l'avoir amenée !

ROBERT

A quel titre ?

BERNARD

Eh bien ! Tu feras comme si c'était TA maîtresse !

ROBERT

Quoi ?

BERNARD

Oui !

ROBERT

Ah ! mais non !

BERNARD

Comment non ?

ROBERT

Eh bien ! parce que... Parce que non !

BERNARD

Pourquoi ?

ROBERT

Mais comment pourquoi ? Enfin, voyons, mais ça ne va pas !

BERNARD

Ah ! mais si, ça va très bien !

ROBERT

Non, non, non ! Ça ne peut pas aller !

BERNARD

Pourquoi pas ?

ROBERT

Pourquoi pas ? Pourquoi pas ? Enfin, réfléchis ! Vis-à-vis de Jacqueline, enfin, je veux dire... j'aurai l'air de quoi ?

BERNARD

Mais rien du tout ! C'est ton droit d'avoir une copine et de venir avec elle !

ROBERT

Oui ! Eh bien ! non, justement, je n'ai pas de copine !

BERNARD

Mais tu as une vie privée, n'est-ce pas ?

ROBERT

Elle ne regarde qu'à moi !

BERNARD

Justement ! Ça m'arrange très bien !

ROBERT

Comment ça ?

BERNARD

Personne ne connaissant tes... enfin tes copines... et quand je dis personne, je pense aussi bien à moi qu'à Jacqueline... elle ne pourra donc jamais supposer que Brigitte n'est pas réellement ta maîtresse ! C'est du béton !

ROBERT

Béton ou pas, je ne veux pas !

BERNARD

Tu ne veux pas, tu ne veux pas, c'est trop tard !

ROBERT

Comment trop tard ?

BERNARD

C'est... c'est convenu avec Brigitte ! Quand elle arrivera, elle fera comme si elle était ta maîtresse !

ROBERT

Ah ! Oui !? ne compte pas sur moi pour le laisser croire à ta femme ! Ça, je ne marche pas !

BERNARD

Mais enfin pourquoi ?

ROBERT

Mais pourquoi pourquoi ? Cesse de me répéter tout le temps pourquoi, veux-tu, c'est assommant !

BERNARD

Je le répète parce que je ne comprends pas pourquoi tu refuses de me rendre ce service.

ROBERT

Parce que c'est impossible !

BERNARD

Pourquoi ?

ROBERT

Parce que !

(PANTOMIME : Bernard essaie de persuader Robert ; Robert enfin décide de partir.)

JACQUELINE

Mes enfants, nous n'avons plus rien ! C'est terrible ces maisons qu'on n'habite pas tout le temps, quand on arrive, on s'aperçoit qu'il y a des tas de choses qui manquent !

ROBERT

Oui, eh bien ! ne vous fatiguez pas pour moi, parce que je pars !

JACQUELINE

Comment ?

BERNARD

Oui, figure-toi qu'il veut s'en aller !

JACQUELINE

Mais pourquoi ?

ROBERT

Mais je viens de lui expliquer que j'ai une affaire embêtante et il faut que je rentre.

JACQUELINE

Mais enfin c'est ridicule ! *(A Bernard)* Tu lui a dit quelque chose qui l'a vexé ?

BERNARD

Mais moi pas du tout, je l'adore !

JACQUELINE

Alors, oubliez votre affaire et restez !

ROBERT

Abs... absolument impossible !

JACQUELINE

Mais enfin voyons ! Vous ne pouvez pas me faire ça ! Enfin, je veux dire, j'ai prévu un merveilleux dîner pour trois...

BERNARD

Non, pour quatre !

JACQUELINE

Comment pour quatre ? De quoi parles-tu ?

BERNARD

Enfin, il m'a dit la vérité au sujet de sa vie intime !

JACQUELINE

Comment ?!

ROBERT

Mais non !

BERNARD

Mais si ! Il m'a avoué sa liaison !

JACQUELINE

Quoi ?!

ROBERT

N'écoutez pas ce qu'il vous dit, Jacqueline !

BERNARD

Tu vois come il est ! Devant toi, il n'ose plus le dire !

ROBERT

Mais je n'ai rien dit !

BERNARD, *coupant*

Mais pourquoi persistes-tu à nier puisque tu me l'as dit ? Puisque maintenant je suis au courant ! Puisque je sais que c'est ta maîtresse !

ROBERT

Mais non !

JACQUELINE

Quoi ?!

BERNARD, à *Jacqueline*

Tu vois, tu vois, devant toi, il n'ose plus dire qu'il me l'a dit !

ROBERT

Mais je n'ai rien...

BERNARD

Ce qu'il est drôle, alors ! Est-ce que j'en fais un drame, moi ? Non ! Alors ? On n'est pas nés d'hier ! On connaît la vie ! (*A Jacqueline*) N'est-ce pas ?

JACQUELINE

Eh bien !... c'est-à-dire que...

BERNARD à *Robert*

Tu vois bien ! Alors, répète donc devant elle ce que tu viens de me dire !

ROBERT

Mais je n'ai rien dit !

BERNARD à *Jacqueline*

Il est inouï, non ? De ne pas vouloir reconnaître devant toi qu'il me l'a dit ! Enfin, qu'est-ce que tu penses de ça ?

JACQUELINE

Mais rien ! Rien ! Qu'est-ce que tu veux que j'en pense ?

BERNARD à *Robert*

Mais puisque tu me l'as dit ! (*Il se tourne vers Jacqueline*) C'est si simple d'avouer, non ?

JACQUELINE

Eh bien ! C'est-à-dire que... Si tu me dis qu'il te l'a dit...

ROBERT

Mais non !

BERNARD

Mais si ! Alors, avoue !

JACQUELINE

Eh bien ! oui... j'avoue.

BERNARD, *la regardant, étonné*

Tu avoues ! Tu avoues quoi ?

ROBERT

Rien du tout ! rien du tout !

JACQUELINE

Je suis sidérée !

BERNARD

Que quoi ?

JACQUELINE

Eh bien ! qu'il t'ait dit que lui et...

ROBERT, coupant précipitamment

Brigitte ! Brigitte ! Elle s'appelle Brigitte !

BERNARD

Eh bien ! voilà !

JACQUELINE

Voilà quoi ?

BERNARD

Brigitte ! Il se décide enfin à te dire qu'elle s'appelle Brigitte !

JACQUELINE

Qui ça ?

BERNARD

Eh bien ! sa maîtresse !

JACQUELINE

Comment ?! (*A Robert*) Mais ce n'est pas vrai !

BERNARD

Si, si, si ! Tout ce qu'il y a de vrai !

JACQUELINE

Enfin, voyons, c'est inimaginable !

BERNARD

Quoi ? Qu'il me l'a dit ?

JACQUELINE

Oui, non, enfin je ne sais pas, je ne sais plus ! Que tu saches qu'il a une... enfin que... que tu sois au courant... et que moi ; enfin... c'est... c'est une goujaterie !

BERNARD

Mais il ne faut pas exagérer, n'est-ce pas, il n'y peut rien !

JACQUELINE

Comment il n'y peut rien ?

BERNARD

Mais non, voyons, c'est ma faute ! Quand je lui ai téléphoné pour l'inviter, il m'a demandé s'il pouvait amener sa... enfin sa copine...

ROBERT

Mais c'est inutile de raconter tout ça puisque je pars !

BERNARD

Regarde comme il est ! Parce que moi, j'ai oublié de t'avertir qu'il ne viendrait pas seul, maintenant, il veut s'en aller ! C'est vraiment faire beaucoup d'histoires pour bien peu de chose !

JACQUELINE

Ah ! tu trouves ?

BERNARD

Oui ! Pas toi ?

JACQUELINE

Ah ! non, alors !

BERNARD

Je ne te savais pas si formaliste !

JACQUELINE

Formaliste ? Je suis formaliste, moi ?

BERNARD

Ah ! oui, alors !

JACQUELINE

Eh bien ! c'est... c'est...

ROBERT, *coupant*

C'est très gênant pour elle !

JACQUELINE

Parfaitement ! Très gênant pour une maîtresse...

ROBERT

Pour une maîtresse de maison...

JACQUELINE

Euh !... oui, oui... de maison...

BERNARD

Quoi ? D'attendre une seule personne et qu'il en vienne deux ?

ROBERT

Oui ! Voilà !

JACQUELINE

C'est ça. Je ne sais pas ce qui me retient de vous demander de partir !

ROBERT

C'est justement ce que...

BERNARD, à Jacqueline

Enfin, est-ce que tu te rends compte de ce que tu lui dis ? On dirait que tu es jalouse !

JACQUELINE

Jalouse ? Ah, ah ! Moi, jalouse ? Mais jalouse de qui ?

BERNARD

Mais de lui !

ROBERT

Mais qu'est-ce que tu racontes ?

JACQUELINE

Mais oui, qu'est-ce que tu racontes ?

BERNARD

Mais rien du tout ! Tu étais ravie qu'il soit là... à la minute où tu apprends qu'il y aura sa copine, tu es furieuse :

JACQUELINE

Moi ? Moi, moi, je suis furieuse ?

BERNARD

Ah ! oui, alors ! A tel point que si je ne vous connaissais pas comme je vous connais... je me demanderais s'il n'y pas quelque chose entre vous !

JACQUELINE

Mais tu es fou !

ROBERT

Mais oui, tu es complètement fou !

ROBERT

Oui, enfin, je disais ça comme ça !...

JACQUELINE

Ah ! bon, quand même ! (*A Robert*) Alors, où est-elle ?

ROBERT

Qui ça ?

JACQUELINE

Eh bien, votre...

BERNARD

Ah ! tu veux dire sa...

ROBERT

Brigitte ?... oui, eh, bien !...

BERNARD

Eh bien ! justement, il vient de me dire qu'elle... (*A Robert*) Qu'est-ce que tu m'as dit déjà... qu'elle n'avait pas pu... pas pu...

ROBERT

Ah ! oui ! Oui ! Elle n'a... elle n'a... elle n'a pas pu partir de Paris en même temps...

BERNARD

Oui ! En même temps que lui ! C'est ça ! C'est ce qu'il vient de m'expliquer, hein, mon vieux ?

ROBERT

Oui... oui... alors ...

BERNARD

Oui, alors, elle arrivera par le train ! C'est bien ce que tu m'as dit, hein, mon vieux ?

ROBERT

Oui, oui, c'est ça, par... par le train !

JACQUELINE

Par le train de quelle heure ?

ROBERT

Ah ! ça...

BERNARD

Il ne sait pas ! Je lui ai demandé, mais il ne le sait pas ! Hein, mon vieux ?

Bon ! Maintenant l'incident est clos et toi, tu vas t'installer tranquillement pendant qu'on va finir ces courses !

ROBERT

J'aime autant vous accompagner !

BERNARD

Non, non, non ! Il vaut mieux que restes là... si par hasard ta copine avait pris le train de 18 heures, il vaut mieux qu'il ait quelqu'un pour ouvrir ! (*A Jacqueline*) Alors, tu es prête ?

JACQUELINE

Je suis prête ! Mais si tu veux rester avec lui, je peux y aller sans toi.

BERNARD

Mais non, mais non, je t'accompagne, ça ira plus vite !

JACQUELINE

Mais qu'est-ce qu'il va faire tout seul ?

BERNARD

Il va téléphoner à Paris pour arranger ses affaires ! Hein, mon vieux ?

ROBERT

Oui... oui, oui... C'est ça !

JACQUELINE

Alors, à tout à l'heure !

ROBERT

Oui... oui !

BERNARD, à Jacqueline

Tu viens ? (*Il sort au fond*)

JACQUELINE

J'arrive ! (*A Robert entre les dents*) Toi, tu sais, j'aurai deux mots à te dire !

ROBERT

A moi ?

JACQUELINE, idem

Oui... à toi ! Et tu ne perds rien pour attendre !

ROBERT

Non, mais Jacqueline... Jacqueline !...

JACQUELINE

Rien du tout ! (*Elle sort au fond en claquant la porte*)

ROBERT, seul

Oh ! là, là, là ! ...